

- **EQUIPE PRO**
ROANNE - CHOLET BASKET

Basket

Les Choletais s'écroulent en fin de match à Roanne (90-79)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 31 mars 2013

ROANNE								90-79		CHOLET								
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.			Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Reid	23	12	5/7	/	2/3	3-5		18	Jomby	34	14	5/13	4/9	/	1-4	6	16	
Kecman	4	0	0/1	0/1	/	0-1			Slaughter	18	4	1/3	0/1	2/2	0-0	3	4	
Collins	17	6	1/1	/	4/6	1-0		5	Morin	7	0	0/1	/	0/2	1-2		-1	
Amagou	35	14	5/13	2/10	2/2	0-1		5 12	Faroux	6	0	0/1	0/1	/	0-0		-1	
Howard	17	10	3/6	/	4/5	2-4		2 13	Gobert	28	10	2/4	/	6/7	3-7		14	
Gradić	31	16	4/9	3/5	5/7	0-3		3 14	Ona Embo	27	3	1/3	1/2	0/2	0-4		4	
Gray	19	16	6/11	4/8	/	1-2		13	Bryant	19	16	4/8	2/4	6/7	0-2		2 13	
Samnick	23	9	4/8	0/2	1/1	1-4		3 14	Souchu	35	20	8/12	2/4	2/2	0-1		4 20	
Sangare	31	7	2/5	2/3	1/2	1-3		4 9	Obasohan	10	3	1/2	1/1	/	1-0		1 4	
Total	200	90	30/61	11/29	19/26	9-23		17 98	Total	200	79	26/55	11/23	16/22	6-21		19 82	

Entraîneur : Luka PAVICEVIC (27-20, 19-24, 12-19, 32-16). Spectateurs : 3800 Plus gros écarts : CB : +7 (56-63, 29e) Roanne : +13 (33-20, 11e). Arbitres : MM. Mortz, Bretagne, Pierre

Entraîneur : Jean-Manuel SOUSA

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 31 mars 2013

Le coup est passé si près

Avec un effectif très amoindri, Cholet a longtemps fait douter Roanne, hier soir, avant de s'écrouler dans les dernières minutes. Une défaite qui peut faire mal, mais une défaite loin d'être humiliante.



Roanne, Halle André-Vacheresse, hier soir. Le Choletais Rudy Gobert est dépossédé par la vitesse de William Gradić. Cholet cède du terrain. Photo PQR/LE PROGRES.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 31 mars 2013

CHORALE DE ROANNE 90

CHOLET BASKET 79

Freddy REIGNER, envoyé spécial

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Il est 22h05, hier soir. Adossé à un mur, dans les entrailles de la halle André-Vacheresse, Jean-Manuel Sousa est penché sur la feuille de statistiques. Il grommelle, les yeux dans le vague. Puis le coach choletais relève à tête : « *Comment voulez-vous jouer au basket quand vous n'avez plus de joueur ? Pfff...* » Il est au bord de la crise de nerfs, Jean-Manuel Sousa. Il faut dire que rien, mais alors rien ne lui est épargné en matière de corps blessés. Et la guigne ne semble pas vraiment lui donner un semblant de répit.

« On est à court de rotations et on finit par le payer »

Hier soir donc, un nouveau joueur a rallié la case infirmerie : Derrick Obasohan, fauché par une entorse à la cheville à la 18^e minute de jeu. Il n'est pas réapparu, rejoignant le clan des Vebobe et Goree, autant dire, le clan des invalides. C'est fou, Cholet doit se battre contre tous les éléments. Mais au moins, il se bat.

On ne peut pas dire autrement après son match face à Roanne, dont le score final (90-79) ne reflète pas du tout la physionomie de la soirée. Et si les Choletais ont parfois été agaçants, ils ont surtout été de magnifiques résistants. Car franchement, se remettre d'équerre après avoir encaissé un douloureux 17-0 (16-20, 7^e ; 33-20, 11^e) a quelques mérites. Qui plus est sans trois éléments majeurs donc... Mais Cholet a fait front, Cholet a joué aussi une sacrée partie de poker-menteur. Un bras de fer qui a pris les traits d'une défense de zone absolument cauchemardesque pour la Chorale de Roanne.

La recette est éculée, mais que voulez-vous, elle peut vous plonger n'importe qui dans un abysse de perplexité. Gradit et Cl^e sont tombés dedans. Et Cholet s'en est pourléché les babines. Un Cholet qui a joué toutes les cartes qu'il avait dans les mains, avec notamment l'atout jeune. Oui, les Faroux et Morin sont montés au front, bien obligés, car on ne vous l'avait pas dit, mais les Choletais ont aussi dû composer avec les fautes, et pas qu'un peu. Bryant en était à deux après 2'15 de jeu (!) quand Slaughter, lui, prenait sa 3^e dès la 12^e minute... Franchement, rien ne leur aura été épargné. Et malgré tout ça, CB a

donc fait douter Roanne jusqu'au bout ou presque (46-44, 20^e ; 56-63, 29^e ; 70-69, 34^e). « *Mais on tente trop de trucs individuels sur la fin, relève Jean-Manuel Sousa. Seulement, à ce moment-là, on n'avait pas non plus trop de solutions... Franchement, dans l'état d'esprit et l'engagement, je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Il nous manque deux-trois minutes, mais c'est normal, on est à court de rotations et physiquement, on le paye.* » Hier soir, c'est Sangaré et Amagou - par deux primés décisifs - qui ont fait pencher la balance dans le money-time. Le bricolage choletais, fut-il de luxe, ne pouvait plus rien. « *C'est rageant, car on a quand même fourni beaucoup d'efforts, relevait à juste titre un Karim Souchu très saignant (20 points à 67%). On a été solidaires, on a mis la pression, on n'a rien lâché, pfff... On a fait de belles choses en équipe.* » Et c'est vrai. Et c'est pour ça que ce revers est mille fois dommageable. Mais il est écrit que rien ne sera facile pour ce CB-là. Un CB qui avance dans la souffrance.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 31 mars 2013

Les Choletais explosent dans le money-time

1^{er} quart-temps 27-20

L'entame choletaise tient presque de la « cata » : deux pertes de balles coup sur coup, et surtout Bryant se voit siffler deux fautes après seulement 2'15 de jeu ! Aïe (10-4, 3^e). Sauf que Jomby, bien imité par Coleman et Souchu, fait mouche à 3 points. Et voilà que CB revient « fissa » (14-16, 6^e). À l'aise dans son shoot (70%), Cholet tente de survivre en périphérie, mais les agressions de Gradit (8 points) finissent par user une défense choletaise aux abois (27-20, 10^e).

2^e quart-temps 19-24

Deux primés consécutifs de Roanne font voler en éclats la défense choletaise au bout d'un incroyable 17-0 ! Temps-mort demandé par Sousa (33-20, 11^e). L'hémorragie est stoppée, même si Slaughter prend sa 3^e faute... Souchu (14 pts en 17') prend alors le relais sur le front offensif, et comme de l'autre côté, la zone choletaise dérègle complètement la machine roannaise, CB revient furieux (43-39, 19^e). Et quand Ona-Embo rentre son primé au buzzer, CB porte presque beau (46-44, 20^e). Un CB qui shoote à 73% à 3 points (8/11)...

3^e quart-temps 12-19

Toujours assis sur sa zone, CB interdit le chemin de son panier, récupère des ballons et valide tout ça en transition. Pour la première fois de la soirée, CB passe même devant (46-48, 21^e ; 49-54, 24^e). C'est alors que le match devient subitement plus tendu. Chaque panier s'arrache. Et CB s'y plaît, ne lâche rien, joue serré et sérieux, et Bryant enquille aussi bien à 3 points que sur la ligne des lancers (56-63, 29^e). Ça roule.

4^e quart-temps 32-16

En trouvant Howard dans la raquette, la Chorale résout pendant un temps ses soucis, quand de l'autre côté, Cholet s'en crée, en usant et abusant de tirs en périphérie, sans système. Bref, CB souffre et se voit même décrocher (70-67, 33^e). La situation devient même critique quand Bryant sort pour 5 fautes (37^e) et que Sangaré relègue Cholet à 5 longueurs (84-79, 39^e). Amagou, lui, enfonce définitivement le clou à 55 secondes du buzzer en plantant un primé assassin (87-79). CB ne s'en relèvera pas.

F. R.

Photo PC2/LE PROGRES



Roanne, Halle André-Vacheresse, hier soir. Le jeune choletais Morin s'élève plus haut que Kecman. Malgré son envie, il n'a pu empêcher la défaite.

Roanne - Cholet 90-79

(27-20, 19-24, 12-19, 32-16).

Arbitres: MM. Bretagne et Mortz.

ROANNE : Reid (12), Amagou (14),
Howard (10), Gradit (16), Sangare (7),
Collins (6), Gray (16), Samnick (9).

CHOLET : Jomby (14), Slaughter (4),
Gobert (10), Ona Embo (3), Souchu (20),
Bryant (16), Obasohan (3), Coleman (9).

Le classement

Limoges - Villeurbanne.....	62 - 70
Gravelines - Orléans.....	86 - 56
Strasbourg - Boulazac.....	100-68
Le Mans - Le Havre.....	86 - 73
Nancy - Chalon/Saône.....	75 - 77
Nanterre - Paris-Levallois.....	77 - 66
Roanne - Cholet.....	90 - 79

Ce soir à 20 h 30 :

Poitiers - Dijon

	<u>% G</u>	<u>J</u>	<u>G</u>	<u>P</u>
1. Gravelines	70,8	24	17	7
2. Strasbourg	68,0	25	17	8
3. Chalon/Saône	68,0	25	17	8
4. Le Mans	60,0	25	15	10
5. Roanne	58,3	24	14	10
6. Villeurbanne	56,0	25	14	11
7. Paris-Levallois	52,0	25	13	12
8. Nanterre	52,0	25	13	12
9. Dijon	50,0	24	12	12
10. Orléans	48,0	25	12	13
11. Le Havre	44,0	25	11	14
12. Cholet	44,0	25	11	14
13. Limoges	40,0	25	10	15
14. Nancy	32,0	25	8	17
15. Poitiers	29,2	24	7	17
16. Boulazac	28,0	25	7	18

Ouest France – Vendredi 5 avril 2013

Cholet n'est pas passé si loin que ça

Pro A. Roanne - Cholet : 90-79. Dans le coup pendant quasiment toute la rencontre, Cholet a craqué sur la fin et peut nourrir des regrets. Notamment sur le fait de ne pas avoir joué ce match au complet.



Rudy Jomby (ici, en défense face à Samnick) et les Choletais devront se montrer plus convaincants pour accrocher les playoffs.

Le Progrès

Ouest France – Dimanche 31 mars 2013

Roanne. De notre envoyé spécial

Il n'y aura donc pas la passe de trois pour CB. Hier soir à la Halle Vacheresse de Roanne, CB s'est bien battu mais n'a finalement rien pu faire contre une Chorale irrésistible en ce moment et qui engrange au passage son sixième succès de rang. Rageant, car Cholet, après avoir bu la tasse, avait su se remettre dans le droit chemin. Mais diminué, l'équipe des Muges a logiquement craqué sur la fin pour finalement s'incliner 90-79. « **On a pourtant su s'adapter aux conditions et les faire douter** », regrette Jean-Manuel Sousa.

Très difficile. Voilà comment il est bon de qualifier l'entame choletaise. La machine mugeoise avait bien du mal à se lancer. Perturbé par l'absence de Luca Vebobe et de son leader charismatique Marcus Goree, CB s'est longtemps cherché durant les premières minutes. Les pertes de balle étaient légion (7 durant le premier quart-temps), et deux fautes très rapides de Travon Bryant pas forcément évidentes au premier abord obligeaient Jean-Manuel Sousa à bricoler sur le poste 4, avec tour à tour Rudy Jomby, Derrick Obasohan mais aussi Yannis Morin un peu plus tard.

Roanne en profitait pour prendre les débats à son compte (12-7, 4') mais les visiteurs parvenaient à rester à distance en rentrant leurs quatre premiers primés (16-20, 8'). Démarrait alors le show de la Chorale, bien aidée par un CB à côté de la plaque ! La fin du premier quart et le début de second voyaient l'équipe coachée par Luka Pavicevic passer un 17-0 en l'espace de cinq grosses minutes (33-20, 11').

Paradoxalement, CB arrivait ensuite à se sortir peu à peu la tête de l'eau sans son maître à jouer, AJ Slaughter, rapidement à 3 fautes et de fait scotché sur le banc jusqu'au quatrième quart-temps.

Obasohan, énième blessé de la saison

Avec un Karim Souchu appliqué (20 points au total) en attaque et une défense de zone qui gênait désormais la Chorale, moins en réussite, les Choletais grignolaient leur retard et pouvaient se targuer d'être encore dans le coup à la mi-temps. Le tout avec un tir à 3 points de Carl Ona-Embo au buzzer (44-46). Un peu plus tôt dans le match, Derrick Obasohan était contraint de laisser sa place en raison d'un problème à la cheville. La poisse, encore et toujours au niveau des blessés...

Le troisième quart était celui qui voyait CB prendre le jeu à son compte, Karim Souchu étant toujours à la baguette. Sous les yeux de Marcus Goree, lui aussi du voyage, l'équipe mugeoise affichait une certaine maîtrise sans creuser un réel écart pour autant (56-61, 28').

Et ce qui était à redouter arriva finalement. N'ayant pas réussi à se mettre à l'abri, Cholet, émoussé contre une équipe ayant pu s'appuyer sur davantage de rotations, voyait la fin de match lui échapper.

Après un panier à l'arraché de Steven Gray, la Chorale prenait l'avantage et ne le lâchera plus grâce à une insolente réussite extérieure (66-65, 32'). À trois minutes du terme, CB n'était pourtant qu'à trois longueurs (77-74). « **Mais il suffit de regarder l'effectif, il n'y avait plus de solutions**, admet Jean-Manuel Sousa. **Travon (Bryant) à cinq fautes, Coleman à quatre fautes et Derrick (Obasohan) absent... Il ne restait que les deux jeunes sur le banc. Au niveau de l'engagement, de la détermination de l'état d'esprit... Jusqu'à la 37'on était là. Il faut s'appuyer là-dessus.** »

Les playoffs s'éloignent

Cette défaite marque un sévère coup d'arrêt dans la course aux playoffs. CB est désormais à deux longueurs de la 8^e place avec cinq matches restant. Le pire, c'est qu'on ne peut rien reprocher à Gobert et consorts sur cette soirée roannaise. Ils sont tombés avec leurs armes. Avec un groupe au complet, l'issue aurait certainement été autre. Mais avec des si... Frustrant, mais c'est la vie. Et cette dernière n'a pas décidé de faire beaucoup de cadeaux aux Choletais cette saison quant aux blessés.

Valentin MARCINKOWSKI.

William Gradit (joueur de Roanne) : « On n'a pas su attaquer correctement leur défense de zone. C'était leur seul moyen de palier à l'absence Goree. On avait été prévenu même si on a travaillé ça tardivement. Dans le premier quart, on a tout mis. Ensuite, nous avons réussi à trouver plus d'espace pour se retrouver en homme à homme et cela a été beaucoup mieux. D'un point de vue défensif, nous n'avons pas été au niveau d'intensité défensif habituel. »

Karim Souchu (joueur de Cholet) : « On a montré de belles choses mais en face, il y avait un effectif complet, avec beaucoup de rotations. Ils n'ont pas relâché l'effort et ont affiché de la constance. On est une équipe qui n'abandonne pas, on a su se battre pour revenir après une entame délicate. À la fin, leurs shoots ouverts ont fait la différence. Pour les playoffs, ce n'est pas fini. Il reste encore plusieurs matches à jouer. »

Ouest France – Dimanche 31 mars 2013

SPORT
49



BASKET

En s'inclinant à Roanne (90-79), Cholet a quasiment tiré un trait sur les play-offs de fin de saison.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 1^{er} avril 2013

Bye-bye play-offs ?

BASKET - Pro A. En perdant à Roanne, Cholet a dit adieu aux play-offs à 99 %. Il y a la réalité mathématique et celle des forces en présence. Et à CB, les blessés s'accumulent...



Boulazac, salle des sports du Palio, le 23 février. Après Luc-Arthur Vebobe et Marcus Goree, c'est au tour de Derrick Obasohan de prendre place à l'infirmerie choletaise. Une hécatombe très préjudiciable pour Cholet Basket. Photo PQR/Sud Ouest.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 1^{er} avril 2013

Rien n'est joué. Tant que Rce n'est pas fait, on va se battre. » Jean-Manuel Sousa n'est pas du style à baisser les bras. Sinon, il l'aurait déjà fait depuis un bon moment. Alors, samedi soir, après la défaite de son équipe, il l'a redit : les play-offs sont toujours atteignables. Mais de là à être convaincant, c'est une autre histoire. Le discours est-il donc de façade ? Difficile de juger. Une chose est sûre : les Choletais sont quasiment exclus de la bataille pour le Top 8. On ne peut pas leur enlever leur volonté - marque de fabrique de leur match à Roanne, perdu certes, mais les armes à la main - seulement ce qui est très ennuyeux, c'est qu'ils n'ont plus leur destin entre les mains. Encore plus aujourd'hui après les résultats de la 25^e journée. Et la victoire de Nanterre (7^e) face à Paris-Levallois (8^e).

« Quand vous voyez vos copains tomber »

En effet, ce succès-là met les deux formations à deux victoires devant les Choletais. Deux victoires et le goal-ave-
rage particulier sur le groupe des Mauges. A cinq journées de la fin. Autrement dit, si CB se mettait en tête de rattraper Paris-Levallois, actuellement 8^e, il lui faudrait signer quatre victoires sur les cinq derniers matches et voir les joueurs de la capitale chuter à... quatre reprises. Improbable

? Très certainement. Penser le contraire tient même de la science-fiction. Et entre Paris-Levallois et Cholet, il y a aussi - il ne faut pas l'oublier - Orléans, Le Havre et Dijon... Il y a donc le fait comptable, imparable, mais il y a aussi les forces en présence. Et là encore, Cholet se porte très pâle. En effet, les partenaires de Rudy Gobert abordent la dernière ligne droite de la saison régulière avec... trois joueurs à l'infirmerie. Vebobe, c'est sûr, ne reviendra pas avant début mai (élongation mollet), et un gros point d'interrogation s'attache aux baskets de Gorée (aine) et donc d'Obasohan, blessé quant à lui ce week-end à la cheville (entorse). **« Pour Marcus, on va savoir rapidement, dès lundi (ndlr : aujourd'hui), comment évolue sa blessure,** indique Jean-Manuel Sousa. **On avisera après. Mais cela devient très pénible de vivre avec tout ça. On ne peut pas jouer au haut niveau quand on accumule autant de pépins... En plus, ça joue sur le moral des autres. Car quand vous voyez vos copains tomber les uns après les autres, ce n'est pas franchement positif... »** Le vent ne porte donc pas Cholet, et c'est un doux euphémisme. Au final, si on comprend à peu près les choses, pour se qualifier aux play-offs, il faut - un - réaliser une sorte de miracle mathématique et - deux - avec un groupe qui avance sur des béquilles. Vu comme ça, c'est sûr, il y a de quoi broyer du noir.

Slaughter pique du nez, Souchu dégainé

Slaughter en mode frustration. Durement touché par les fautes (3^e dès la 12^e minute de jeu), AJ Slaughter a longtemps séjourné sur le banc. Résultat des comptes : un tout petit temps de jeu pour l'arrière américain (18 minutes) et une toute petite marque offensive (4 points à 33%). Un de ses plus faibles rendements depuis le début de saison ! Finalement, seul son match au Havre, le 21 janvier dernier (4 points en 21 minutes), tient la comparaison. Triste comparaison...

Souchu signe son retour. Il a joué à Roanne lors de la saison 2008-2009, il s'est rappelé au bon souvenir de tout le monde. Samedi, jour de ses 34 ans, Karim Souchu n'a donc pas raté son retour sur le parquet de la Chorale en signant

une belle feuille de statistiques : 20 points, à 53% à 3 points. Dans l'exercice du tir primé, le shooteur choletais est toujours le n°1 incontesté de la Pro A (51% sur la saison).

Morin et Faroux en renfort. Avec le poids conjugué des fautes et des absences, Jean-Manuel Sousa a accordé à Yannis Morin et Clément Faroux, tous les deux 20 ans, leur plus gros temps de jeu de la saison. Le premier a passé 7 minutes et 15 secondes sur le parquet, le second un peu plus de 6 minutes. Si la contribution offensive du duo s'est avérée nulle (0 point à eux deux), son abnégation défensive fut bel et bien au rendez-vous. C'est comme ça qu'on se fait une place.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 1^{er} avril 2013

Basket-ball

Cholet n'a pas à rougir de sa défaite à Roanne



Le Progrès

page 6

Ouest France – Lundi 1^{er} avril 2013

Et pourtant, Cholet s'est battu...

Pro A. Roanne - Cholet : 90-79. Étant donné le contexte, les Choletais ont fait mieux que se défendre. Mais cela a été insuffisant contre une formation en pleine confiance. Tout n'est pas à jeter, mais les blessures plombent tout.



Les Choletais peuvent nourrir des regrets : ils avaient les moyens d'épouser à Roanne, mais la blessure d'Obasohan et la pluie de fautes dont ils écopèrent limitèrent sérieusement leurs possibilités.

Photo F. QUÉLIN / PIRELLA

Quest France – Lundi 1^{er} avril 2013

De toutes les défaites choletaises cette saison, celle concédée samedi soir à la Halle Vacheresse de Roanne (90-79) n'est certainement pas la plus honteuse. « C'est avec ce genre de match qu'on apprend, dommage qu'il n'y en ait pas eu plus comme ça en début de saison », regrette presque Rudy Gobert.

Contre une Chorale au grand complet, CB a fait avec les moyens du bord. Autant dire pas grand-chose. Avec Luca Vebobe et Marcus Goree sur le flanc avant la rencontre, il fallait s'attendre à voir cette équipe souffrir. Cholet a bien tenté de brouiller les pistes en jouant la zone. Même si Roanne s'y était préparé comme le confiait William Gradit après le match, cela a bien gêné les joueurs de Luka Pavicovic.

Mais pour ne rien arranger à la situation déjà délicate, CB commettait beaucoup de fautes, ce qui explique les temps de jeu moins conséquents des Slaughter, Bryant ou encore Coleman. Jean-Manuel Sousa a donc été contraint de jongler avec un effectif trop court et de faire appel aux espoirs que sont Yannis Morin et Clément Faroux (*lire ci-dessous*). « Il est vrai que nous n'avons pas été gâtés par les arbitres, glisse Carl Ona-Embo. Malgré cela, on a su tenir, mais ces fautes nous ont pénalisés sur la fin. C'est frustrant de perdre même si on a fait un bon match. C'est dommage car je pense qu'on aurait mérité la victoire. »

Constant... dans les blessures

Que dire aussi de la sortie sur blessure de Derrick Obasohan, à la fin du deuxième quart ? Cette saison, Cholet accumule les blessés comme on enfile des perles, ce qui n'est pas sans poser certaines interrogations. « Je ne sais pas si la guigne va nous lâcher, souffle Jean-Manuel Sousa. Mais pour l'instant elle nous poursuit et ça continue. Déjà qu'on arrive avec deux intérieurs en moins, on perd un ailier dans le match. Ça commence à devenir pénible et très difficile pour continuer à jouer à haut niveau. Sans parler du mental des joueurs... Quand on voit les copains qui se blessent à tour de rôle, ce n'est pas très positif. »

Malgré ces coups du sort, Cholet n'a pas baissé la tête comme il l'aurait fait très volontiers il y a de ça quelques semaines. Il serait même aisé de dire que CB aurait certainement gagné d'autres rencontres cette saison en affichant un tel état d'esprit. « Oui, on ressent plus de confiance chez beaucoup de joueurs », constate Carl Ona-Embo.

Mais rester lucide sur 40 minutes relevait presque d'une mission impossible et les Maugeois se sont fait cueillir par une Chorale qui a su attendre son heure. « On n'était plus trop lucide, admet l'ex-coach du Havre. On a tenté des choses individuelles au lieu de rester dans le collectif. Mais vu les blessés,

le déroulement du match, on pourra dire que la seule qui nous a manqué a été de rester devant jusqu'à la fin. » Et Rudy Gobert, plus tranchant, d'ajouter : « À la fin, on ne doit pas faire les erreurs qu'on fait. Je pense qu'au complet, on aurait fait peut-être les mêmes. J'ai l'impression que c'était du 1 contre 5 dans les dernières minutes. Puis on repasse en individuelle alors qu'on était bien sur la zone... »

« Les playoffs ? Ce n'est plus entre nos mains »

Tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir. Voilà l'adage qui résume la situation choletaise aujourd'hui dans l'optique des playoffs. Les équipes franciliennes que sont Nanterre et Paris-Levallois comptent deux succès d'avance sur CB, avec cinq matches à jouer encore. Jouable mais très difficile. « On verra, on va prendre match par match mais je pense que ce n'est plus entre nos mains », lâche Rudy Gobert.

Il faudrait un concours de circonstances très favorable, il est vrai, pour accrocher la qualification. En attendant, faisons comme Rudy Gobert : match par match. Et le prochain est toujours un peu plus spécial que les autres. Un derby contre Le Mans samedi prochain se profile à la Meilleraie.

Valentin MARCINKOWSKI.

Quest France – Lundi 1^{er} avril 2013



Georges Mesnager

Pour la première fois de la saison, Yannis Morin et Clément Faroux ont pris part au même match de Pro A.

Ouest France – Lundi 1^{er} avril 2013

Pas si simple que ça, la vie d'espoirs en Pro A

Les mauvaises langues disent qu'ils sont là pour faire le nombre, remplir le banc. Mais le statut d'espoirs en Pro A n'est jamais simple. Incontournables dans le cinq de départ de Jean-François Martin, Clément Faroux (19 ans, 1,93 m) et Yannis Morin (19 ans, 2,08 m) le sont logiquement moins aux yeux de Jean-Manuel Sousa.

Pourtant, samedi soir, après avoir livré un match plein avec les jeunes pousses choletaises victorieuses contre Roanne (72-80), les deux compères (16 points, 5 passes en 37 minutes pour le meneur ; 16 points, 8 rebonds en 39 minutes pour l'intérieur) étaient sur le parquet, avec les grands. Avec cette fois-ci des feuilles de stats et des temps de jeu bien plus maigrichons. « Même si c'est dur, avec la fatigue du premier match, il faut savoir se donner si on nous appelle », confie Yannis Morin en rassemblant le matériel des pros dans le vestiaire après la rencontre.

« Toujours la même pression avec les pros »

Jusqu'ici, le premier cité n'avait disputé que 3 minutes en Pro A en tout début de saison contre Orléans, alors que le second avait eu le droit à quelques minutes contre Chalon au Colisée (6) et aussi face à Nancy (1) en début de semaine dernière. « On dépend du scénario du match, avance Yannis Morin, qui s'attendait tout de même à jouer avec un secteur intérieur miné par les blessures. C'est la première fois que je joue autant en Pro A (7 minutes). Certes, ce n'est pas beaucoup mais on apprend énormément. »

Clément Faroux, lui, a été plus surpris

lorsque son coach lui a demandé de se lever du banc. « Je ne m'attendais pas du tout à jouer. Après quand j'ai vu le nombre de fautes, je me suis vite concentré. Quand on rentre, on doit surtout faire le travail en défense. Attaquer c'est autre chose... J'ai eu un shoot ouvert à cinq secondes de la fin à 3 points qui n'est pas rentré. J'ai fait deux ou trois erreurs avec des passes que j'aurais pu avoir mais dans l'ensemble, ça a été. »

Gérer ces situations à 19 ans est loin d'être évident. D'autant que la priorité reste d'être performant avec les espoirs. « Se mettre dans le match de l'après-midi n'est pas compliqué, poursuit le meneur. Après avec les pros, c'est toujours la même pression. Dans ta tête, tu ne penses pas trop à jouer. D'un côté tu te dis que ne rentreras pas, mais de l'autre, tu sais qu'il faut se tenir prêt. Raison pour laquelle il faut s'échauffer sérieusement. On se doit d'être au rendez-vous. »

Au fil des semaines, être constamment entre deux eaux peut s'avérer usant confie Clément Faroux. « Parfois on le vit mal, oui. Tu te déplaces avec eux (les pros) et tu les regardes. »

Ainsi, en début de saison, les deux jeunes avaient été des déplacements en coupe d'Europe, parfois longs comme à Saint-Petersbourg, sans jouer une minute (même si Yannis Morin avait eu le droit à 18 minutes pour la réception d'Ulm et 7 pour Zagreb) !

C'est le métier qui rentre, serait-on tenté d'écrire.

V.M.

Ouest France – Lundi 1^{er} avril 2013